

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai 2024 au mercredi 5 juin 2024

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 8 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 13 |
| MENTIONS LÉGALES | 14 |

Contexte National

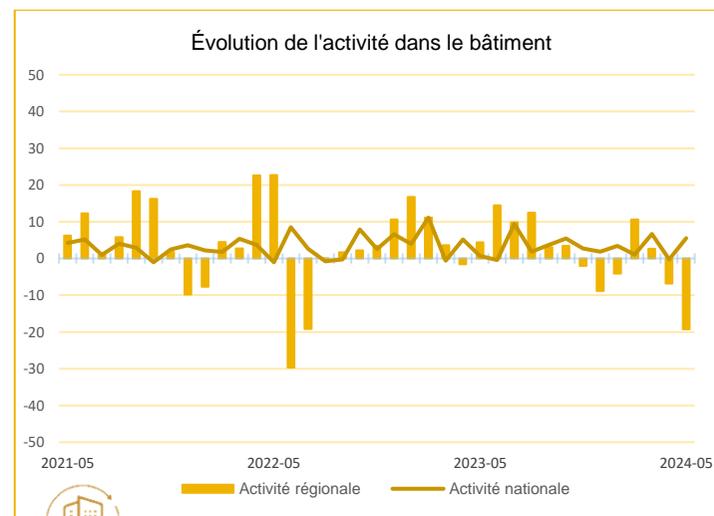
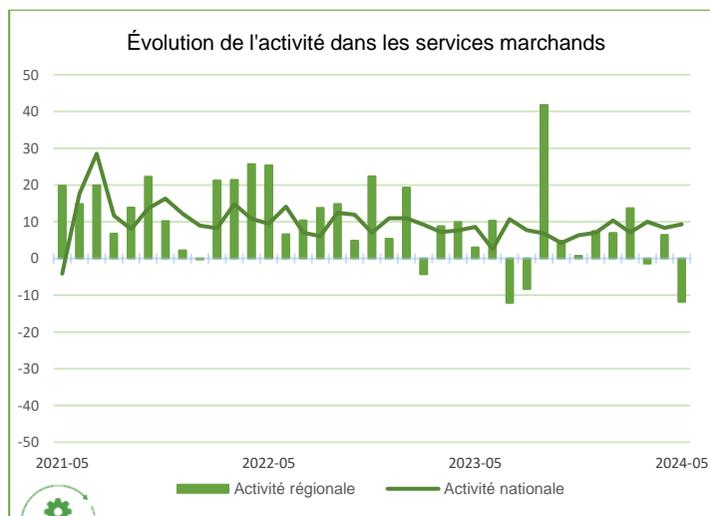
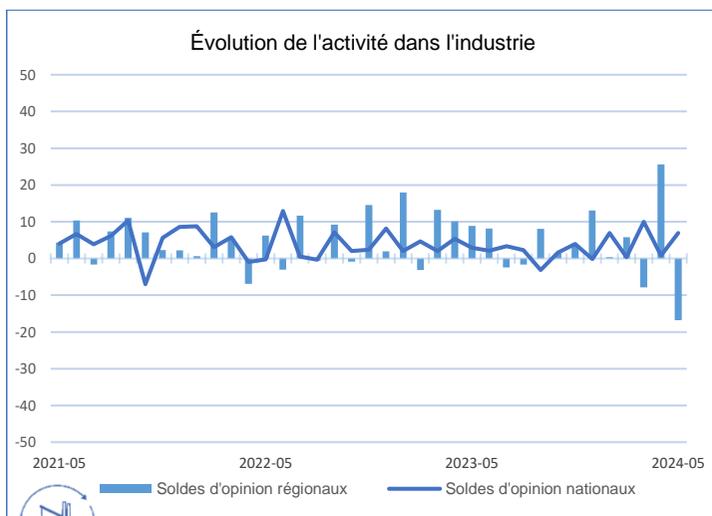
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros oeuvre mais repartirait à la hausse dans le second oeuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros oeuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négalif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Dans la région, l'activité a reculé dans des proportions semblables dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment. Ces tendances sont en ligne ou meilleures qu'attendu sur la base du nombre atypique de jours non travaillés. La météorologie défavorable a amplifié la situation dans le bâtiment et les services marchands. Peu de sous-secteurs tirent leur épingle du jeu, tels l'agroalimentaire, l'imprimerie, le nettoyage ou la construction de maisons individuelles.

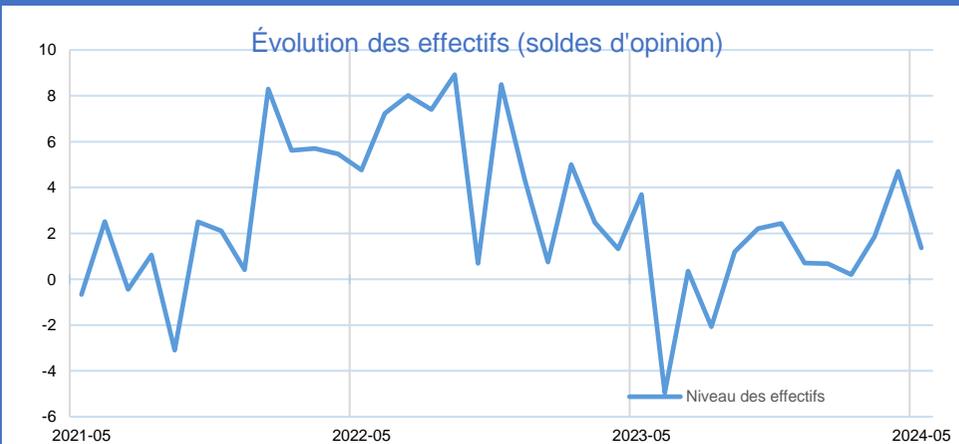
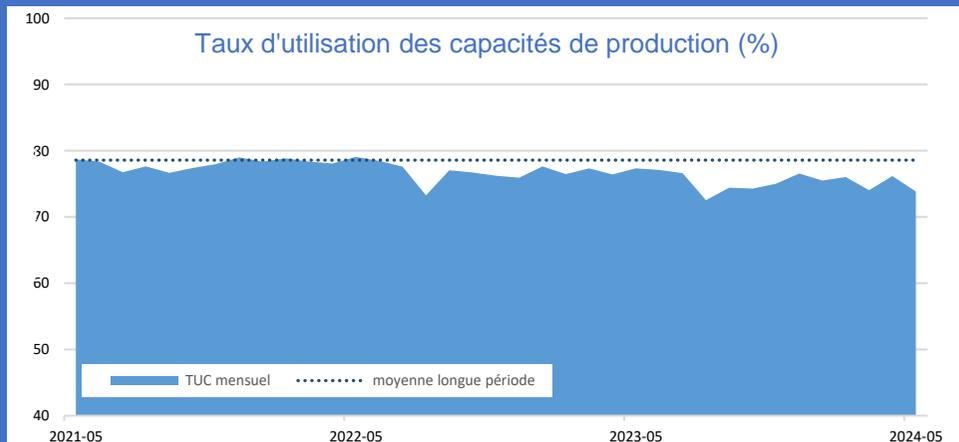
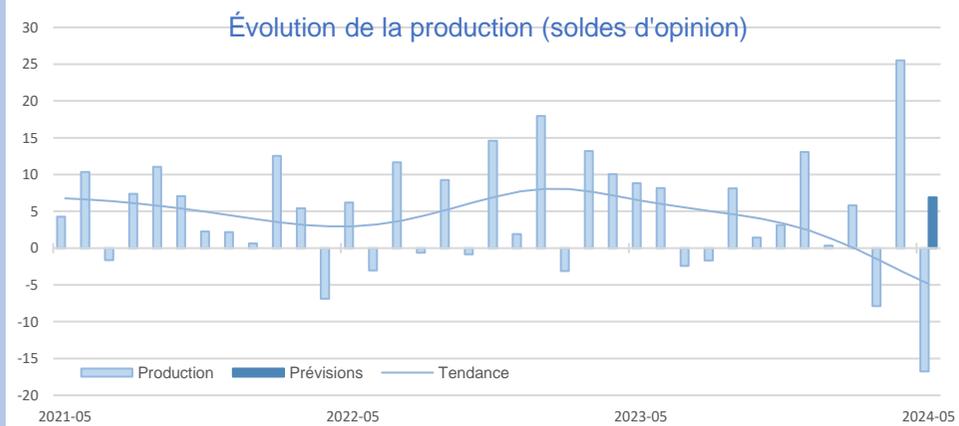
Les difficultés d'approvisionnement restent marginales, les délais d'acheminement et les coûts supplémentaires liés au transport aérien sont encore évoqués. Les problèmes de recrutement reculent surtout dans l'industrie et les services, et demeurent assez faibles dans le bâtiment, en lien avec de moindres besoins. Les prix des biens et services sont stables, et il est devenu difficile de les augmenter dans la plupart des secteurs. Des pressions à la baisse des prix sont le fait de grands donneurs d'ordre. Dans le cas du gros œuvre, la concurrence s'intensifie avec l'arrivée de nouveaux concurrents, et les prix sont désormais inférieurs à ceux de mai 2023. Les prix des matières premières restent stables mais il y a un contraste entre fortes hausses (cuivre) et fortes baisses (papier). Les carnets de commandes se dégradent un peu et restent médiocres. Les retards de paiement s'intensifient et conduisent des sociétés à privilégier leurs activités avec des grands comptes dont le recouvrement est plus aisé. Les trésoreries restent tendues.

Le mois de juin serait marqué par une maigre progression de l'activité dans l'industrie, une stabilité dans les services et la construction. Pour les deux derniers secteurs en particulier, les prévisions seront impactées par la météorologie et de manière plus générale par la proximité des jeux olympiques. Ce facteur agit comme une inconnue tantôt porteuse d'opportunités, tantôt de restrictions sur l'accessibilité à l'Ile-de-France ou la perte momentanée de clientèle.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a baissé un peu plus que prévu en mai, excepté dans l'agroalimentaire, la métallurgie, l'imprimerie et la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques. Les carnets de commandes sont toujours un peu justes, sans dégradation sensible malgré des commandes mal orientées. Les prix de vente n'ont pas varié, les prix de quelques matières premières, comme le cuivre ou de matériaux comme les polycarbonates, tendent à augmenter mais le prix du papier, par exemple, est revenu à son niveau de 2019. Les effectifs progressent peu, les difficultés de recrutement ont diminué. Les délais de livraisons accrus et la majoration des coûts de transport liés à la situation géopolitique interpellent. L'activité progresserait légèrement en juin.

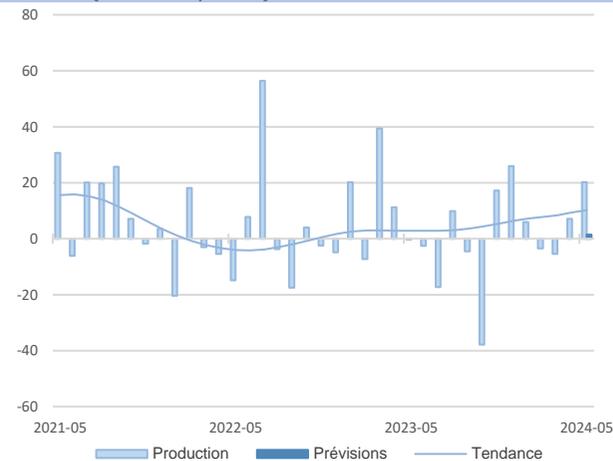


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Agroalimentaire

Comme prévu, l'activité a continué de progresser en mai, ainsi que, dans une moindre mesure, les livraisons. Les stocks sont jugés plus confortables.

Les commandes sont en hausse et les carnets se sont améliorés. Les prix sont demeurés stables et les trésoreries sont conformes aux attentes.

Certaines entreprises ont pu étoffer leurs effectifs ; d'autres embauches sont espérées pour le mois prochain.

L'activité se maintiendrait en juin.

Matériel de transport

La production s'est repliée en mai.

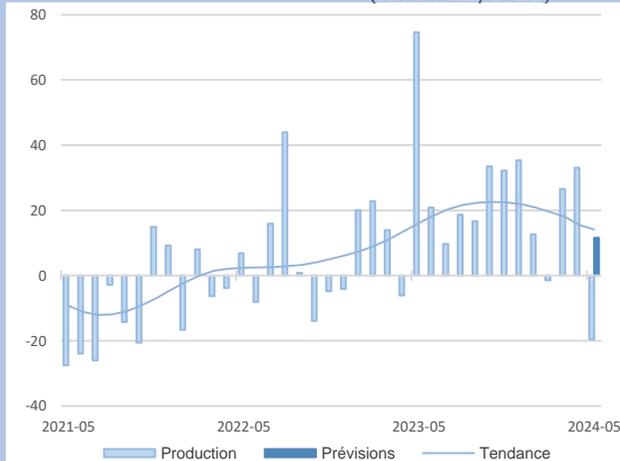
Les effectifs ont légèrement progressé.

Les coûts des matières premières sont restés stables, tandis que les prix de vente ont un peu augmenté.

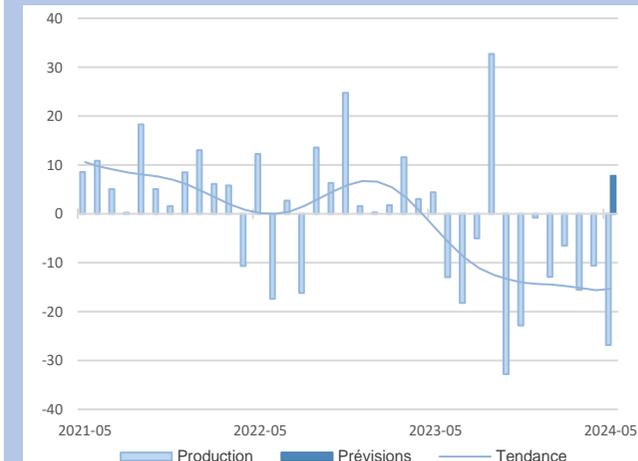
La demande en provenance des secteurs de l'aéronautique et de l'automobile a marqué le pas, et des appels d'offre remportés tardent à se concrétiser sous la forme de prises de commande fermes.

L'activité augmenterait à court terme.

9,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



GRANDS SECTEURS



La contraction de la production a été un peu moins sévère que prévue.

Les stocks de produits finis demeurent trop lourds.

La demande a été décevante et les carnets sont toujours aussi dégradés.

L'érosion des effectifs, constatée depuis un an, s'est poursuivie.

Les prix des produits finis ont plus baissé que ceux des matières premières.

Une légère progression de l'activité est attendue en juin.

Après le rebond d'avril, l'activité a fléchi plus que prévu.

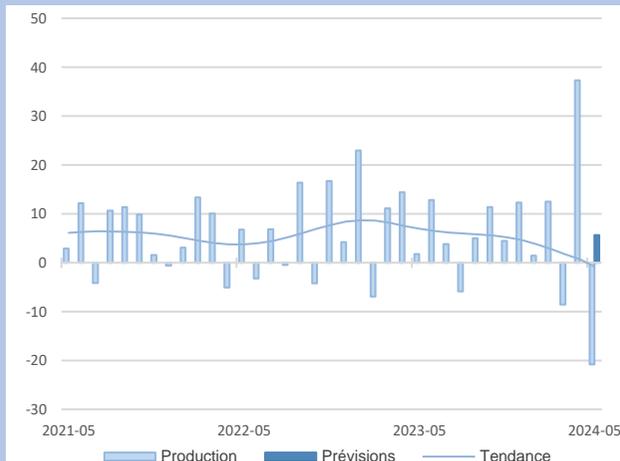
Les effectifs n'ont pas évolué.

Avec une demande moins bien orientée, les carnets de commandes se sont amoindris. Néanmoins, ils sont toujours jugés corrects.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis sont inchangés.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

La production progresserait en juin.



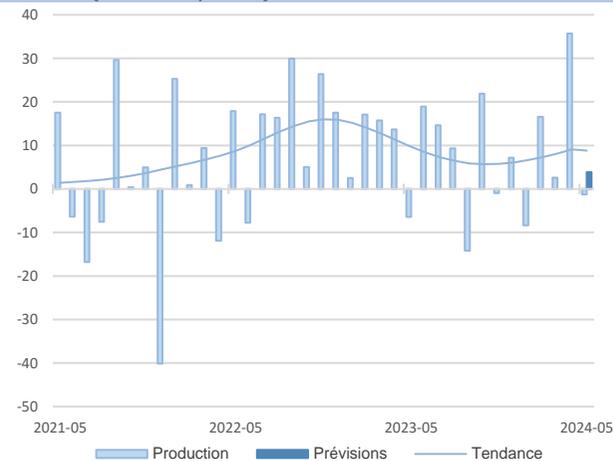
18,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

61,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Métallurgie

La production a été correcte pour un mois de mai.

Les effectifs n'ont pas varié.

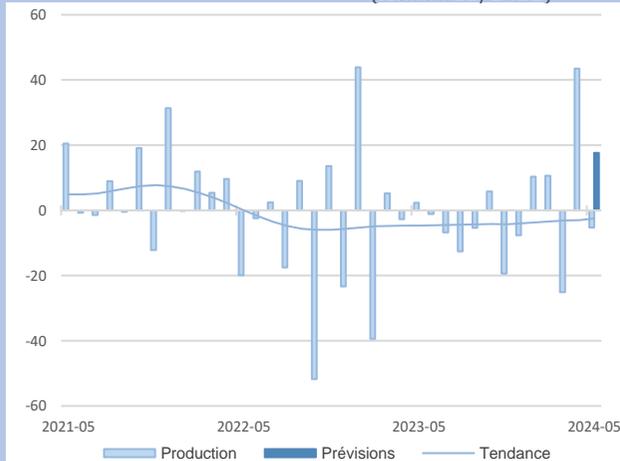
Les coûts des matières premières et les prix des produits finis ont légèrement augmenté. Les stocks de produits finis sont adaptés. Les trésoreries sont pratiquement à l'équilibre.

La demande s'est essouffée mais les carnets de commandes sont toujours satisfaisants.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une légère augmentation de l'activité pour juin.

Produits en caoutchouc, plastique

9,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



L'activité s'est repliée en juin.

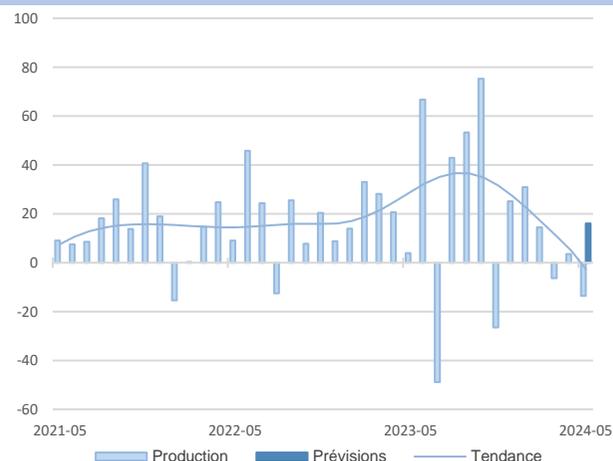
Les effectifs sont restés inchangés.

Les coûts des matières premières ont augmenté tandis que les prix des produits finis sont restés à peu près stables.

Les trésoreries sont toujours en dessous des attentes.

La demande a été plutôt dynamique. Les carnets de commandes se sont améliorés et sont désormais jugés corrects.

La production se redresserait au cours des prochaines semaines.



L'activité a baissé en mai, avec notamment des problèmes techniques sur des chaînes de production.

Les effectifs ont été renforcés.

Les prix des matières premières et des produits finis ont de nouveau été orientés à la baisse.

Les trésoreries sont normales.

La demande a été relativement atone mais les carnets de commandes sont toujours jugés corrects.

La production devrait augmenter au cours du mois prochain.

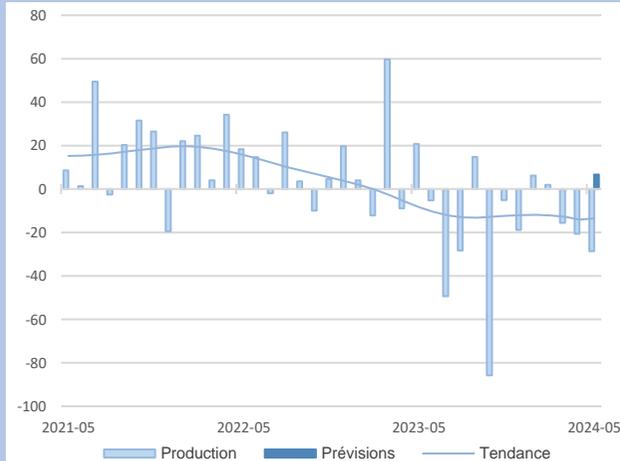
Le recul de la production a été plus prononcé qu'escompté.

Les stocks de produits finis demeurent conformes aux attentes.

Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

Les carnets se sont encore dégradés sous l'effet d'une demande intérieure en baisse.

Au-delà d'une légère progression de l'activité en juin, aucune réelle amélioration n'est attendue avant la rentrée.



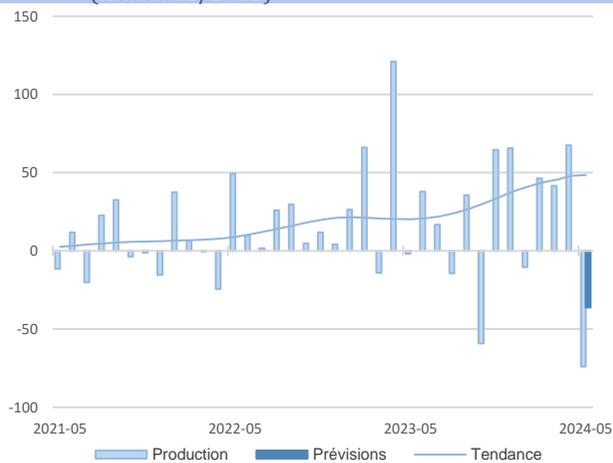
7,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

4,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Cosmétique

L'activité s'est inscrite en forte baisse en mai, après trois mois consécutifs de hausse.

Les effectifs ont légèrement augmenté.

Les trésoreries sont excellentes.

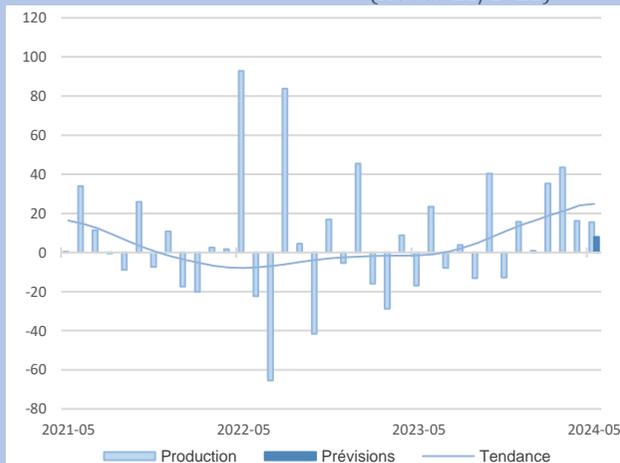
Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont peu varié.

La demande s'est inscrite en retrait mais les carnets de commandes sont toujours très largement fournis.

La production baisserait de nouveau en juin.

Autres produits minéraux non métalliques

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



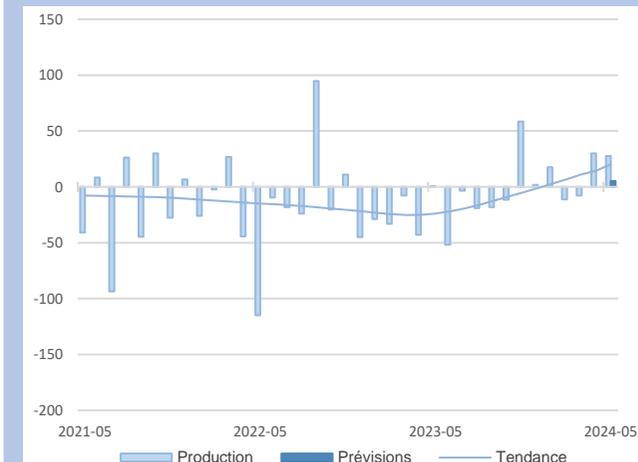
La production a augmenté pour le sixième mois consécutif alors qu'une stabilité était envisagée.

Les prix des produits finis ont baissé tandis que les coûts des intrants ont augmenté.

Les effectifs ont été de nouveau renforcés.

Malgré une demande en retrait, l'appréciation portée sur les carnets demeure favorable.

Une légère progression de l'activité est attendue pour les prochaines semaines.



L'activité a de nouveau progressé en mai.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont encore progressé.

Les trésoreries demeurent dégradées. Les effectifs ont subi de nouvelles réductions.

Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient une légère hausse de l'activité au cours de la prochaine période.

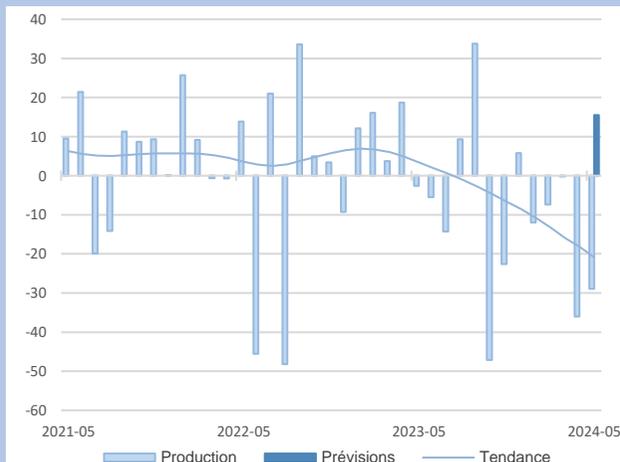
Comme annoncé, la production s'est fortement repliée en mai. Les stocks de produits finis demeurent excessifs.

La demande s'est révélée décevante et l'appréciation portée sur les carnets est toujours défavorable.

L'érosion des volants d'intérimaires s'est poursuivie.

Le coût des intrants a légèrement baissé, mais la pression sur les prix de vente tend à peser sur les trésoreries.

Si un rebond de l'activité est attendu en juin, aucune réelle reprise n'est escomptée avant septembre.



2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

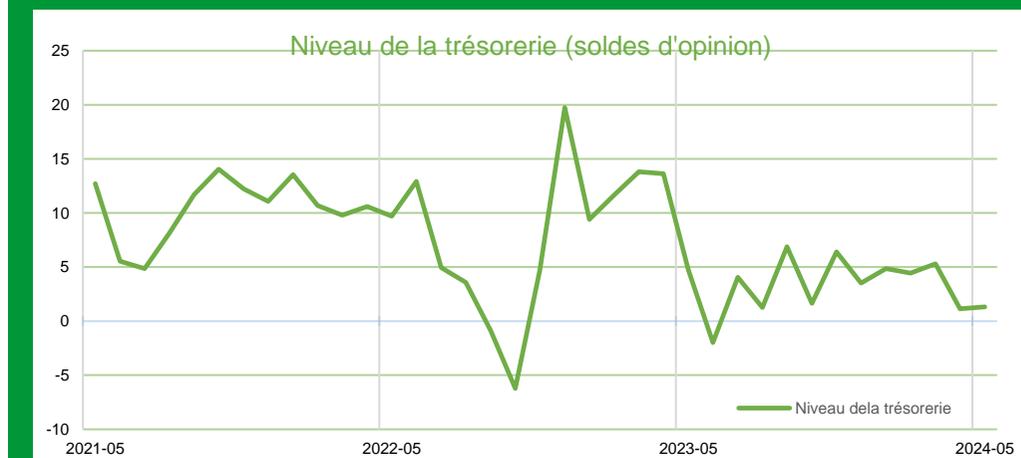
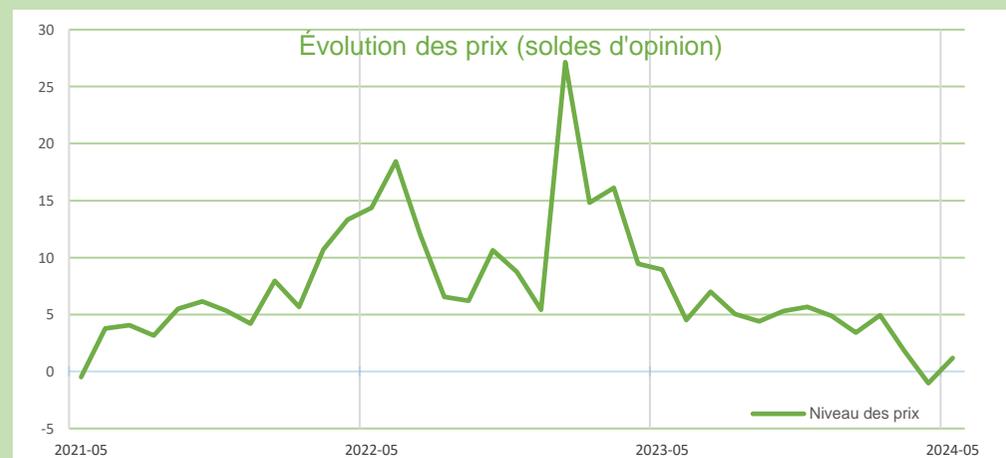
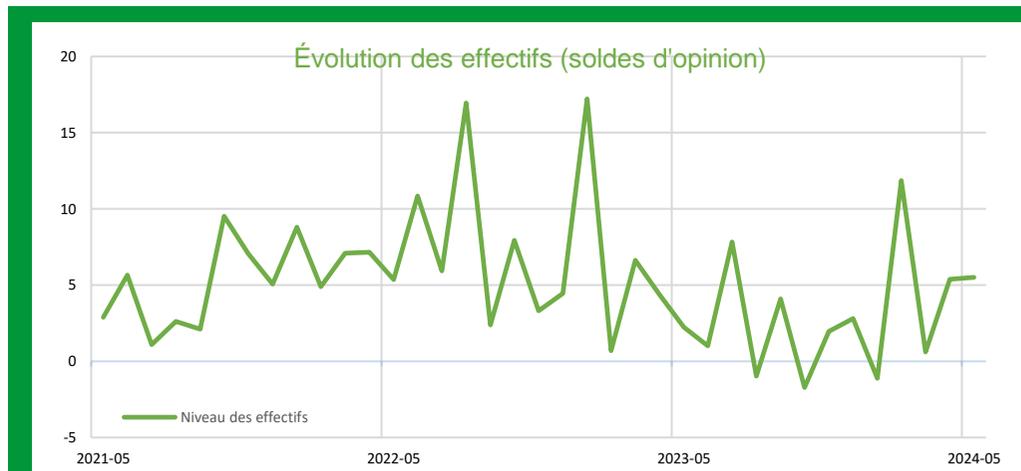
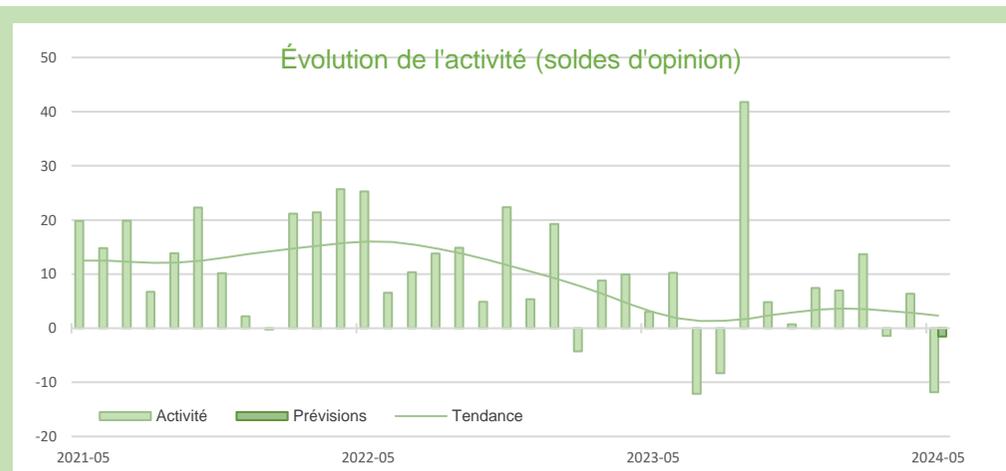
Autres machines et équipements

9,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Synthèse des Services Marchands

L'activité des services marchands a, comme prévu, baissé en mai, notamment en raison du nombre de jours fériés et de la météo défavorable. Tous les sous-secteurs s'inscrivent en baisse, à l'exception de légères progressions dans les services informatiques et le nettoyage. La demande recule et les tarifs restent stables. Les effectifs ont de nouveau légèrement augmenté, alors que les difficultés de recrutement se sont amenuisées. Les trésoreries restent équilibrées mais tendues, parfois les PGE ont été totalement utilisés. Aucune spirale salaires-prix n'est constatée à ce jour. L'activité serait stable en juin.



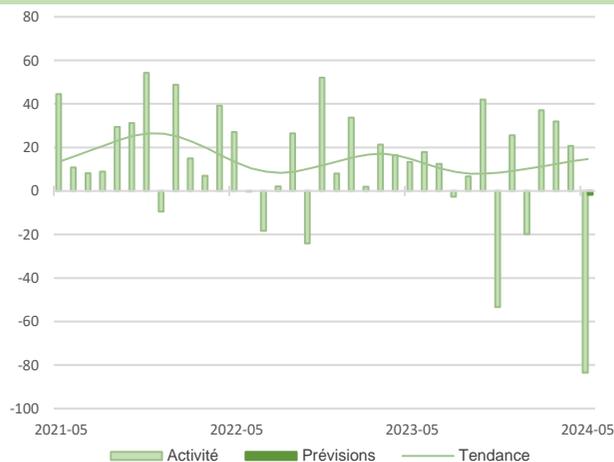
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

2,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Travail intérimaire

Après 3 mois d'orientation positive, l'activité s'est fortement contractée.

Cette évolution a été amplifiée par un calendrier marqué par un nombre de jours chômés plus important qu'à l'accoutumée et par la fin de quelques gros contrats.

Les difficultés de recrutement de certains profils spécifiques sont toujours largement évoquées.

Les trésoreries se sont tendues.

La stabilité prévaut à court terme.

Transports

Comme prévu, le nombre des rotations s'est tassé en mai, que ce soit dans le transport lié aux secteurs du bâtiment, du matériel agricole ou de l'industrie.

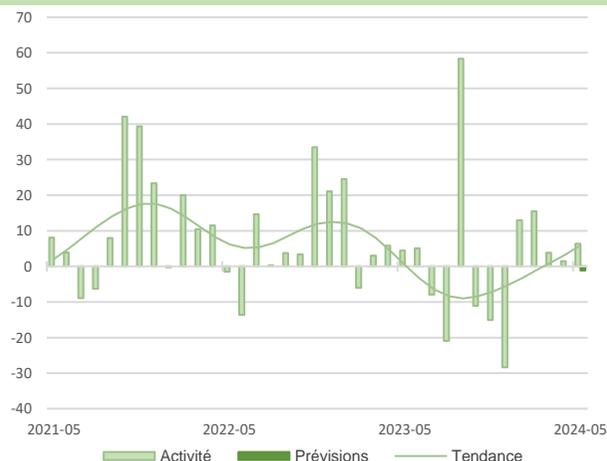
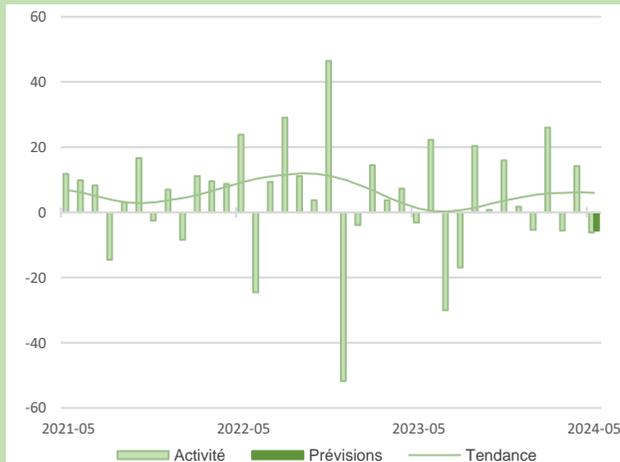
Les effectifs n'ont pas varié, mais des embauches sont espérées pour le mois prochain.

Les prix sont stables.

L'activité fléchirait de nouveau au cours des prochaines semaines.

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité, contrastée selon les entreprises, a au global légèrement progressé en mai.

En effet, il ya eu moins de nettoyage courant, mais davantage de travaux exceptionnels qu'en avril.

Les effectifs ont augmenté, principalement par l'embauche d'intérimaires pour remplacer le personnel permanent en congés.

Les prix n'ont pas varié. Les trésoreries sont un peu moins tendues.

Les prévisions des chefs d'entreprise demeurent prudentes pour juin.

19,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

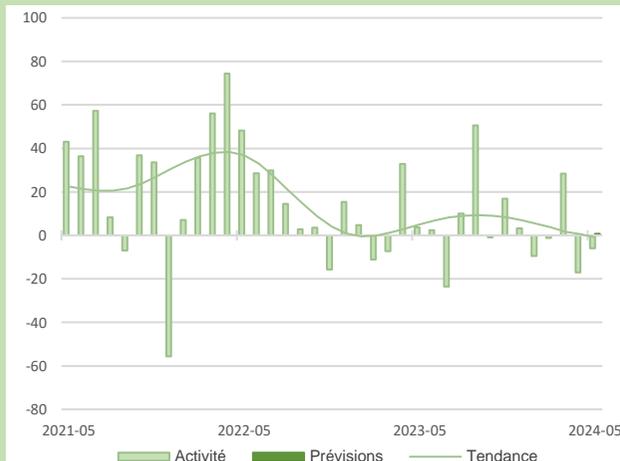
Nettoyage

La fréquentation, impactée par une météo défavorable s'est avérée de nouveau décevante ce mois-ci.

La bonne tenue de la clientèle d'affaires sur la deuxième quinzaine de mai a compensé en partie la défection de la clientèle touristique en début de mois.

Les trésoreries sont toujours jugées tendues.

Les prévisions pour juin demeurent prudentes, car la fréquentation de la clientèle de loisirs sera fortement dépendante des conditions météorologiques.



18,5%

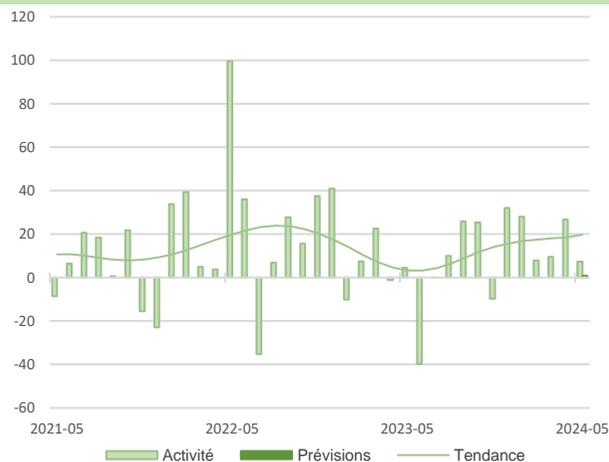
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Hébergement et restauration

6,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités informatiques et services d'information



Alors qu'un fléchissement de l'activité était attendu, celle-ci a progressé pour le sixième mois consécutif.

Les carnets étant bien garnis, le tassement de la demande, constaté au cours des dernières semaines, n'inquiète pas outre mesure.

Les effectifs se sont érodés et une majorité d'entreprises rencontrent des difficultés de recrutement.

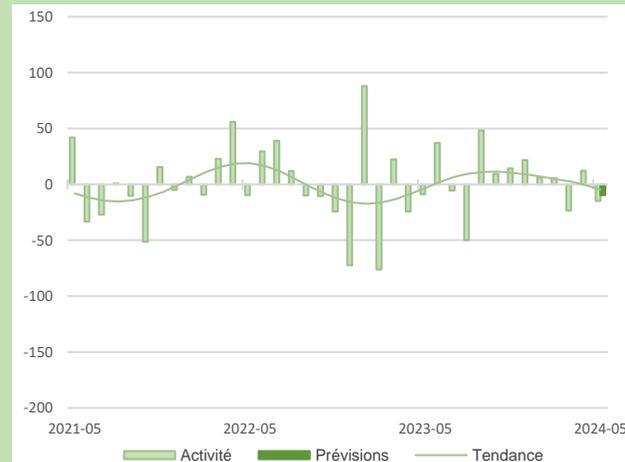
Les trésoreries sont à l'équilibre.

La stabilité prévaut pour les prochaines semaines.

Ingénierie technique

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

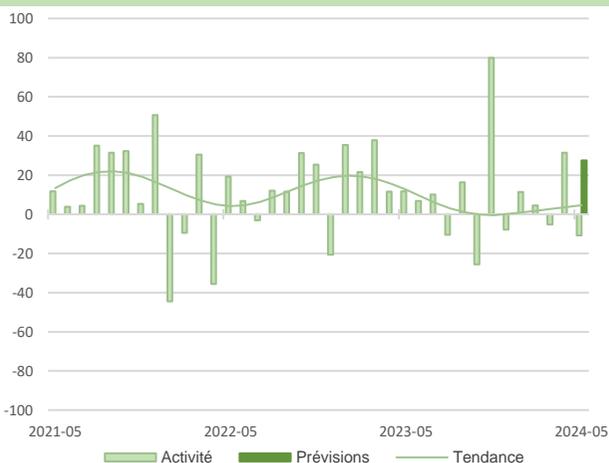


L'activité a moins fléchi que prévu et s'inscrit en progression à un an d'intervalle.

Les trésoreries se sont un peu amoindries tout en restant largement excédentaires.

La demande demeure bien orientée et les carnets sont dans l'ensemble confortables.

Une légère baisse de l'activité est attendue à brève échéance.



Comme prévu, la fréquentation des ateliers a fléchi en mai.

La demande est cependant restée soutenue, avec des délais de prise en charge qui sont parfois très longs.

Certaines pièces détachées manquent toujours.

Les délais de paiement des clients et des compagnies d'assurance continuent de peser sur les trésoreries.

L'activité des ateliers repartirait à la hausse dès juin.

6%

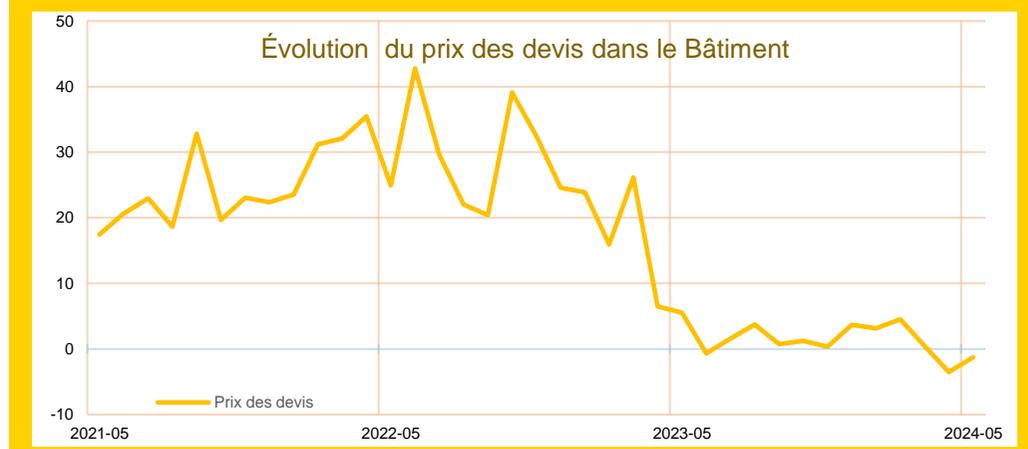
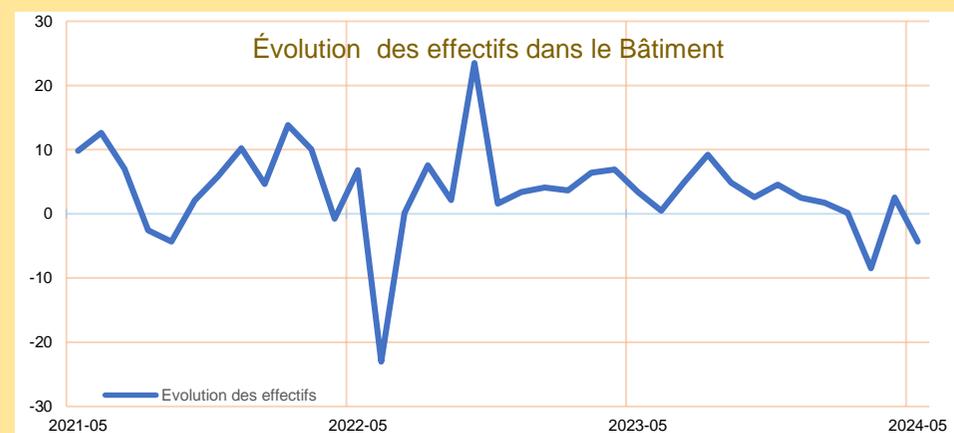
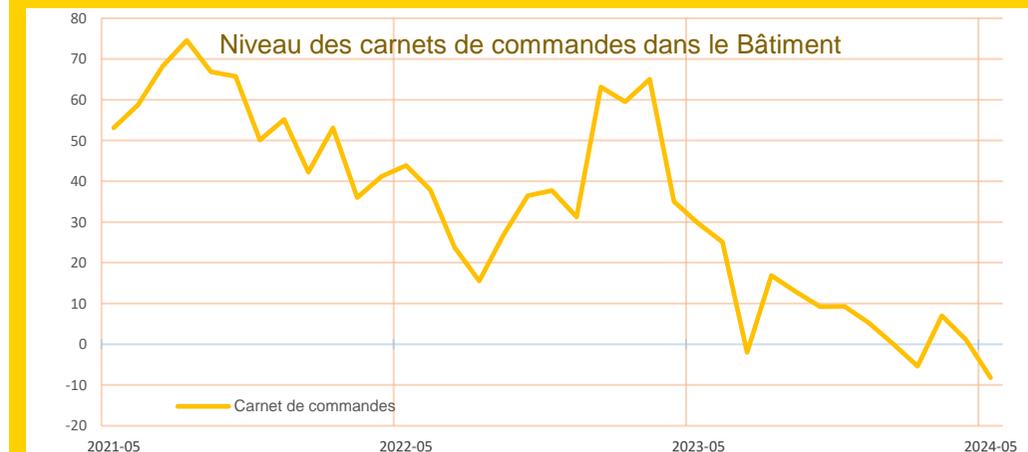
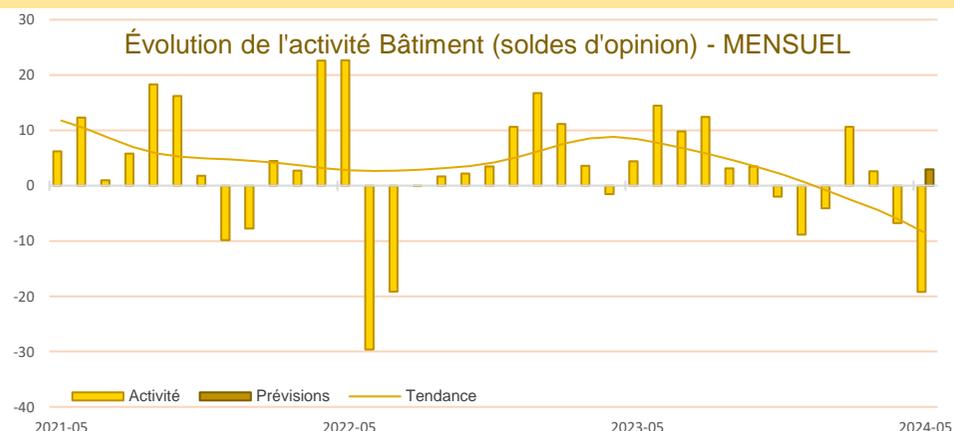
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

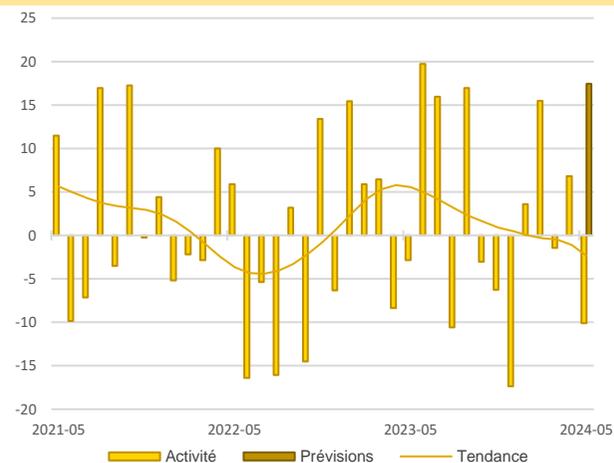
L'activité s'est repliée davantage que prévu en mai, essentiellement sous l'effet du nombre de jours non travaillés plus important que l'an dernier et de la météorologie défavorable. Les carnets de commandes se sont de nouveau effrités, et sont à un niveau jugé insuffisant. Les prix des devis ont baissé dans le gros œuvre au point de devenir inférieurs à ceux d'il y a un an ; ils ont stagné dans le second œuvre. Les effectifs n'ont pas été impactés, les difficultés de recrutement sont minoritaires dans le gros œuvre, du fait de l'absence de démarche de recrutement liée aux problèmes économiques du secteur. Les tensions de trésorerie dues à l'allongement de délais de paiement clients, souvent en difficulté, perdurent. L'activité serait stable en juin.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

Après une légère progression en avril, l'activité a reculé en mai. La construction de maisons individuelles s'est redressée, cependant que les travaux de maçonnerie générale s'inscrivaient en baisse.

Les prix continuent de baisser avec l'apparition de nouveaux concurrents spécialisés dans le logement.

Les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés.

L'activité progresserait en juin.

Activité TP trimestriel

L'activité a un peu progressé au premier trimestre mais moins qu'attendu, et est en net recul par rapport à la même période de l'an dernier. Les carnets de commandes s'affaissent à un niveau jugé tout juste moyen, les commandes publiques sont à la peine.

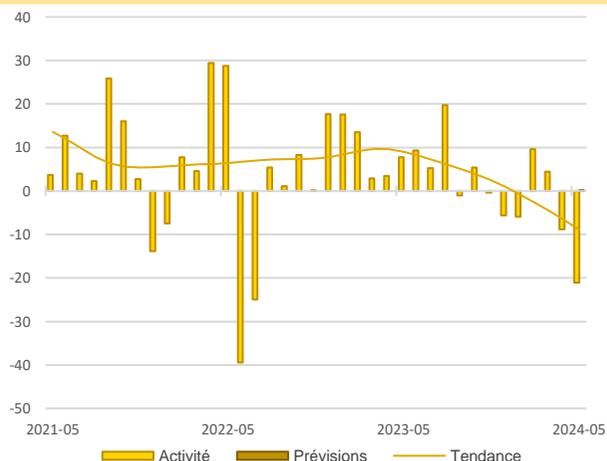
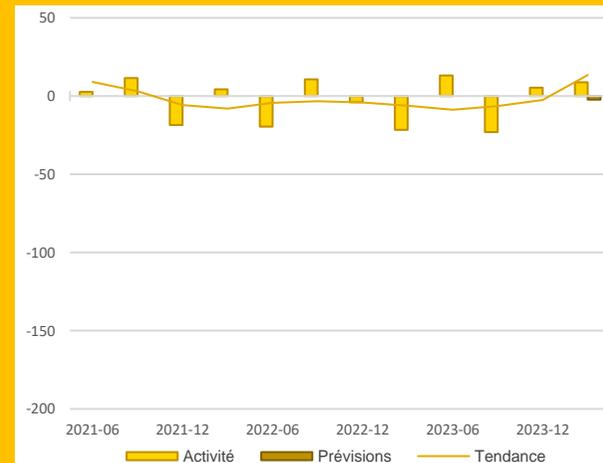
Les problèmes de recrutement perdurent.

Les prix de vente ont baissé, du fait d'une forte concurrence parfois originaire d'Ile-de-France où les jeux olympiques limitent l'activité de nombreux professionnels.

L'activité serait stable au prochain trimestre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



L'activité a chuté, contrairement à ce qui était attendu.

Les carnets de commandes se sont de nouveau réduits.

Les difficultés de recrutement restent fortes, les effectifs n'ont pas changé.

Les prix des devis sont restés stables.

Les trésoreries sont fragilisées en raison de la hausse des délais de paiement de quelques clients.

L'activité se stabiliserait en juin.

60,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Épargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...